

Genève, le 21 mars 1939.

SOCIÉTÉ DES NATIONS

**QUARANTE-NEUVIÈME RAPPORT
DU COMMISSAIRE DE LA SOCIÉTÉ DES NATIONS EN BULGARIE**

(PÉRIODE OCTOBRE-DÉCEMBRE 1938)

TABLE DES MATIÈRES

	Pages
INTRODUCTION	3
I. BUDGET :	
A. Résultats du budget 1938 :	
1. Equilibre	4
2. Recettes	4
3. Dépenses	5
B. Budget de 1939	6
1. Prévisions des recettes	7
2. Crédits ouverts	8
3. Crédits supplémentaires	9
II. DETTE PUBLIQUE	9
III. BANQUES, CRÉDIT ET MONNAIE :	
a) Banque nationale	10
b) Banques privées	10
c) Allègement des débiteurs	10
IV. COMMERCE EXTÉRIEUR	11
V. AGRICULTURE	11
VI. GÉNÉRALITÉS SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE	12
VII. ÉTABLISSEMENT DES RÉFUGIÉS BULGARES	12
VIII. EMPRUNT DE STABILISATION 7½% 1928	13
<i>Appendices.</i>	
I. BUDGET :	
a) Résultats et prévisions du budget de 1938 par comparaison au budget de 1939	14
b) Résultats mensuels des derniers mois de la gestion budgétaire 1938	16
c) Situation détaillée et comparée des recouvrements d'impôts directs en 1938	17
d) Recettes exceptionnelles des budgets de l'Etat de 1933 à 1938	17
e) Situation de la Trésorerie octobre-décembre 1938	19
II. a) SITUATION DE LA BANQUE NATIONALE EN 1936, 1937 ET 1938	19
b) SITUATION DES BANQUES PRIVÉES AUX 30 SEPTEMBRE 1937, 30 JUIN 1938 ET 30 SEPTEMBRE 1938	20
III. EXPORTATION DES PRINCIPALES ESPÈCES DE MARCHANDISES	20
IV. DONNÉES GÉNÉRALES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES	21

Série de Publications de la Société des Nations
II. QUESTIONS ÉCONOMIQUES
ET FINANCIÈRES
1939. II.A. 1.



INTRODUCTION

1. Les opérations du budget de l'Etat et des chemins de fer pour 1938 ont été arrêtées à la fin de la période complémentaire le 31 janvier 1939, en recettes à 9.849,4 millions de leva et en dépenses à 9.339,7 millions, laissant un excédent de caisse de 509,7 millions. Ces résultats tiennent compte d'un prélèvement effectué sur la Trésorerie au titre d'excédents de caisse provenant des exercices antérieurs ; abstraction faite de ce prélèvement, l'excédent laissé par la gestion budgétaire 1938 est de 58,5 millions.

2. Le budget originel de l'Etat et des chemins de fer pour 1938 a été complété, comme ceux des précédentes années, par des budgets supplémentaires, qui ont porté les crédits primitivement ouverts de 9.059,4 millions à 9.351,9 millions (+ 292,5 millions ou + 3,2 %).

3. Comme les budgets antérieurs de l'Etat, le budget de 1938 a, du fait de recettes exceptionnelles ou de la non-inscription de dépenses qui régulièrement auraient dû être faites, de plus de 1.300 millions de leva, représentant 17,5 % du montant des recettes encaissées en 1938.

4. Les encaissements du budget de l'Etat s'élèvent à 7.288,8 millions de leva et sont sensiblement les mêmes qu'en 1937 ; ils dépassent de 5,5 % les prévisions budgétaires.

5. Les recettes des chemins de fer en 1938 (2.162,8 millions), même si l'on fait abstraction des ressources d'emprunt, sont supérieures de 19,6 % aux recettes de 1937.

6. Les dépenses de l'Etat ont été, en 1938, de 7.207 millions, inférieures de 120 millions aux crédits ouverts. Elles excèdent de 120 millions de leva les dépenses de 1937 ; la différence est due surtout à l'augmentation des dépenses militaires et des travaux publics.

7. Les charges de la dette publique sont réparties entre le budget de la Direction générale de la Dette publique et ceux de divers ministères et directions. Elles ont, en 1938, atteint environ 31 % du montant total des dépenses de l'Etat. Le service de la dette extérieure rentre dans ce pourcentage pour environ 3 %.

8. Le budget de 1939 a été voté par le Parlement et promulgué du 31 janvier au 11 février 1939.

Les recettes globales prévues de l'Etat, des chemins de fer et des fonds publics, dont les budgets sont soumis au contrôle parlementaire, s'élèvent, compte tenu des corrections nécessaires, à 11.248 millions. Elles sont supérieures aux prévisions de 1938 (11.135,5 millions), mais légèrement inférieures aux recettes effectivement encaissées en 1938. Aucun nouvel impôt et aucun nouvel emprunt ne sont prévus ni pour l'Etat, ni pour les chemins de fer, ni pour les fonds, qui épuiseront au cours de l'année les soldes des emprunts conclus antérieurement. Le budget de l'Etat prévoit, par contre, un versement de la Trésorerie de 450 millions au titre d'un prélèvement sur l'excédent de la gestion budgétaire 1938.

Les crédits globaux ouverts pour 1939 par les budgets de l'Etat, des chemins de fer et des fonds s'élèvent à 11.228,7 millions et sont sensiblement égaux aux crédits globaux ouverts en 1938 par le budget originel et les budgets supplémentaires (11.175,6 millions). En ce qui concerne spécialement le budget de l'Etat, les crédits dépassent de 426,3 millions les crédits originels de 1938 et de 299 millions les crédits ouverts globalement en 1938. Ce sont les Ministères de la Guerre, de l'Instruction publique, de l'Agriculture et des Travaux publics, qui bénéficient surtout de l'augmentation.

9. Le Parlement, aussitôt après avoir voté le budget de 1939 et avant de se séparer, a accordé des crédits supplémentaires au Ministère de l'Agriculture (128 millions) et à la Direction générale des P.T.T. (75 millions). Les nouveaux crédits seront couverts par des prêts consentis par la Banque agricole et coopérative et la Caisse d'épargne postale.

10. Un accord conclu par le Gouvernement bulgare avec les représentants des porteurs le 1^{er} décembre 1938 a fixé les modalités du service des emprunts extérieurs pour l'année 1939.

11. Une loi du 21 janvier 1939 a réduit à 5 % le taux d'intérêt des emprunts intérieurs de l'Etat.

12. La situation de la Banque nationale se caractérise par une augmentation du poste « devises », qui est gonflé par l'élévation rapide du solde créditeur en RM. des comptes de clearing — et par un accroissement très important du montant des dépôts. Bien que la circulation des billets ait augmenté au cours de l'année 1938, elle n'en reste pas moins inférieure de 827 millions de leva au montant des dépôts.

13. La balance du commerce extérieur bulgare pour 1938 a laissé un solde favorable de 644,1 millions, contre 33,6 millions en 1937. L'année 1938 a été caractérisée par d'importants changements dans la destination des exportations et dans l'origine des produits importés. Les balances autrefois favorables avec les pays à devises libres sont devenues défavorables, et les balances défavorables en 1937 avec les pays à clearing sont devenues favorables. Grâce à la politique des hauts prix pratiqués par ces pays, l'exportation d'un grand nombre de produits vers des pays à devises libres devient très difficile.

14. Les surplus exportables de blé sont jusqu'à présent restés dans les magasins de la Direction des céréales. Malgré les bas prix des blés sur le marché mondial et la perte considérable que représente la vente de blés achetés très cher sur le marché intérieur, le Gouvernement bulgare a décidé de mettre en vente un tonnage important de blé.

15. Le présent rapport a été établi par M. Pierre Cheysson, commissaire de la Société des Nations en Bulgarie, avec la collaboration de M. Koestner, conseiller auprès de la Banque nationale de Bulgarie.

I. BUDGET

A. RÉSULTATS DE LA GESTION BUDGÉTAIRE 1938

I. *Equilibre.*

Les résultats de la gestion budgétaire 1938 (y compris la période complémentaire) sont les suivants :

	Etat	Chemins de fer Millions de leva	Total
Recettes globales	7.686,6	2.162,8	9.849,4
Dépenses globales	7.206,6	2.133,1	9.339,7
Excédent	480,0	29,7	509,7

Les sept dernières années se sont clôturées comme suit (budgets de l'Etat et des chemins de fer), en millions de leva :

Gestion 1932/33	— 751,0
» 1933/34	— 233,0
» 1934 (neuf mois)	— 249,8
» 1935	— 278,0
» 1936	+ 282,7
» 1937	+ 641,3
» 1938	+ 509,7

Le quarante-cinquième rapport a indiqué quelles ont été les ressources spéciales auxquelles le Trésor public a dû recourir pour combler les déficits des différents budgets.

2. *Recettes.*

a) *Budget de l'Etat (cf. appendice I, a)).*

Un tableau dressé par le Ministère des Finances et donné en appendice I, d), fait ressortir la nature et l'importance des recettes extraordinaires, budgétaires ou extrabudgétaires, dont ont bénéficié les sept derniers budgets.

Il en résulte qu'au cours des sept dernières années, sur un total de 40.929 millions de leva encaissés au titre des recettes du budget de l'Etat, 9.505,9 millions, soit 23,2% proviennent de recettes extraordinaires.

Le budget de l'Etat de 1938, en particulier, a bénéficié de 1.345 millions de recettes exceptionnelles.

	Millions de leva
1. Economies résultant de dépenses non effectuées :	
Crédits non prévus pour l'amortissement de la dette de l'Etat envers la Banque nationale de Bulgarie	100,0
Crédits non prévus pour l'amortissement d'emprunts intérieurs et extérieurs	216,9
Sommes non transférées pour la dette extérieure	397,8
	<hr/>
	714,7
2. Rentrées extraordinaires :	
Bénéfice de la frappe des monnaies d'argent	15,0
Bénéfices de la Banque nationale versés au budget	170,1
	<hr/>
	185,1
3. Ressources d'emprunts	43,1
4. Prélèvements sur les excédents budgétaires antérieurs	402,1
5. Sommes restituées au Trésor	4,9
	<hr/>
	1.349,9

représentant 17,5% des recettes totales encaissées en 1938.

Comparées aux recettes de 1937, les recettes de 1938 donnent lieu aux remarques suivantes (cf. appendice I, a)) :

Les encaissements globaux sont à peu près les mêmes (7.686,5 millions de leva en 1938 contre 7.679,3 en 1937), mais si l'on tient compte de ce que les recettes extraordinaires ont diminué en 1938 de 832,5 millions à 498,5 millions, il apparaît que les recettes fiscales et administratives et les rentrées provenant des entreprises d'Etat ont sensiblement augmenté en 1938 (+ 5,4%). Les rentrées des droits d'accise seuls sont en plus-value de 10%, celles des droits sur les sociétés de 14% et sur les droits de timbre de 16%. Ces deux derniers chiffres

Les prévisions budgétaires ont été largement dépassées (+ 413,7 millions de leva). Toutefois, l'emploi des soldes d'emprunt affectés à certains travaux publics est resté inférieur à ce qui avait été prévu (— 63,2%).

b) *Chemins de fer.*

Les recettes de 1938 sont supérieures de 493,9 millions de leva (29,5%) à celles de 1937. Elles dépassent les prévisions de 236,3 millions (+ 12%).

Parmi les recettes de 1938, 260 millions proviennent d'emprunts, dont 60 millions du solde d'emprunts antérieurs à 1938 et 200 millions d'un emprunt contracté auprès de la Caisse d'épargne postale en février 1938. En 1937, les ressources d'emprunt utilisées avaient été de 90 millions. Si l'on fait abstraction de ces rentrées exceptionnelles en 1938 et en 1937, le surplus de recettes des chemins de fer en 1938 par rapport à 1937 est de 304,7 millions (+ 19,6%).

c) *Fonds.*

Les résultats définitifs ne sont pas encore connus. Il apparaît d'ores et déjà, néanmoins, que les recettes ont quelque peu dépassé les recettes correspondantes de l'année précédente et les prévisions budgétaires.

Sur les 2.505,4 millions de recettes prévues, 569,2 millions devaient provenir d'emprunts anciens ou à conclure en 1938. En réalité, 496,4 millions seulement, dont 2 millions par le fonds des édifices judiciaires, 10,4 millions par le fonds pour la construction de cliniques universitaires à Sofia et 484 millions par le fonds des routes ont été prélevés sur les soldes d'emprunts disponibles.

3. *Dépenses 1938.*

a) *Budget de l'Etat.*

Le budget primitif de 1938 s'élevait à 7.200 millions ; au cours de l'année, différents budgets additionnels ont porté les crédits ouverts à 7.327,2 millions.

Les crédits supplémentaires (127,2 millions) étaient couverts à concurrence de 64,7 millions seulement, d'une part, par un prélèvement de 34,7 millions sur les excédents de caisse laissés par les exercices précédents et, d'autre part, par une partie des économies réalisées sur le transfert de sommes arriérées dues aux porteurs d'emprunts extérieurs ; le surplus, soit 62,5 millions, devait être prélevé sur les excédents de recettes escomptés.

Les dépenses de l'Etat en 1938 se sont élevées à 7.207 millions, inférieures de 120 millions aux crédits ouverts. Elles excèdent les dépenses de 1937 de 120 millions ; la différence est due surtout à l'augmentation de dépenses de l'armée (+ 103,1 millions) et des travaux publics (+ 48,4).

Le service et l'amortissement de la dette de l'Etat ont été supportés non seulement par la Direction générale de la Dette publique, mais aussi par différents ministères, qui ont reçu des crédits spéciaux s'élevant à 512,6 millions et se décomposant comme suit :

	Millions de leva
Ministère de la Guerre	444,6
Ministère des Travaux publics	26,7
Ministère de l'Agriculture	5,3
Direction générale des P. T. T.	31,4
Direction de l'Aviation	4,6
	512,6

Au total, les sommes versées pour le service et l'amortissement de la dette de l'Etat (dette à long et à court terme intérieure et extérieure, bons du Trésor de toute espèce, dette viagère, subventions) s'élèvent pour 1938 à 2.104,8 millions, représentant 30,9% des dépenses du budget de l'Etat (compte non tenu des sommes non transférées pour le service des emprunts extérieurs). Le service des emprunts extérieurs rentre dans ce pourcentage pour environ 3%.

b) *Chemins de fer.*

Les crédits ouverts par le budget originel de 1938 s'élevaient à 1.859,4 millions ; ils ont été portés à 2.024,7 millions¹ (+ 165,3) par des budgets supplémentaires (22 avril, 49,1 millions, et 15 novembre 1938, 116,2 millions).

Les crédits supplémentaires devaient être couverts à concurrence de 49,1 millions par un prélèvement sur l'excédent budgétaire de 1937 ; pour le surplus, par les excédents budgétaires escomptés de la gestion 1938.

Les dépenses de la Direction générale des Chemins de fer en 1937 et 1938 se décomposent comme suit :

	1937	1938	
	Dépenses effectives	Crédits ouverts	+ ou —
	Millions de leva		
Personnel	614,0	657,1	+ 43,1
Matériel	648,4	673,1	+ 24,7
Dette et subvention (à la Société de navigation et au ferry-boat en projet) ²	313,7	330,5	+ 16,8
Dette envers les chemins de fer étrangers pour taxes sur leurs lignes	27,0	126,6	+ 99,6
Construction de nouvelles voies ferrées	17,1	364,0	+ 346,9
	1.620,2	2.151,3	+ 531,1

¹ Le total des crédits ouverts en 1938 aux chemins de fer est en réalité de 2.151,3 millions, mais il comprend 126,6 millions destinés au paiement aux chemins de fer étrangers du transit sur leurs lignes, qui ne comportent pas d'autorisation budgétaire et ne figurent pas dans les prévisions budgétaires.

² Y compris le service et l'amortissement des bons du Trésor remis au paiement des fournitures de « Compensations ».

L'augmentation considérable en 1938 de la dette envers les chemins de fer étrangers (+ 99,6 millions, soit 368%) pour le transit des wagons bulgares sur leurs lignes est particulièrement importante. Les crédits ouverts pour construction de lignes nouvelles ont été employés intégralement par le versement du même montant à la Direction générale des constructions chargée de centraliser désormais la réalisation des grands travaux publics (*cf.* quarante-sixième rapport). Ces crédits ont été couverts à concurrence de 260 millions par des prélèvements sur les emprunts antérieurement conclus, qui se trouvent de ce fait complètement utilisés.

c) *Budget des fonds.*

Le fonds des routes a versé à la Direction générale des constructions la totalité de ses ressources fiscales ou à provenir de l'emprunt. Après les prélèvements effectués cette année (484 millions) sur le solde des emprunts contractés antérieurement, il reste disponible 21 millions.

Le budget de la Direction générale des constructions n'a pas encore été publié et il sera étudié dans le prochain rapport.

Le fonds « Edifices judiciaires », qui est alimenté pour partie par le produit d'un emprunt de 70 millions contracté en 1936 n'a réalisé qu'une partie des travaux prévus pour 1938 (30,1 millions au lieu de 96,2).

B. BUDGET DE 1939

Le budget de 1939 a été voté par le Parlement bulgare le 30 janvier 1939 pour le budget de l'Etat (*Journal officiel* n° 22, du 31 janvier 1939), le 10 février pour la Direction des chemins de fer et des ports et pour les divers fonds publics (*Journal officiel* n° 32, du 11 février 1939), comme suit :

	Recettes	Dépenses
	Millions de leva	
Budget de l'Etat	7.626,3	7.626,3
Budget des chemins de fer et ports	1.900,9	1.900,9
Budget des fonds d'Etat	2.741,6	2.722,3

Comme il a été remarqué précédemment (*cf.* quarante-cinquième rapport, page 7), les budgets de l'Etat et des fonds comportent des doubles emplois :

	Millions de leva
1. Le budget de l'Etat contribue aux recettes des chemins de fer et ports et de certains fonds (pensions, assurances sociales, routes) par des subventions, qui figurent en dépenses au budget de la Direction de la Dette publique pour un montant de	243,0
2. Les fonds des « Appointements des instituteurs », des taxes municipales et du « Remembrement de la propriété » devront, en 1939, verser au budget de l'Etat	482,4
3. Certains fonds contribuent aux recettes d'autres fonds pour	285,8
	<u>1.011,2</u>

Si l'on tient compte des doubles emplois ci-dessus (1.011,2 millions de leva) et des doubles emplois analogues contenus dans les budgets de 1938 (originels et additionnels), l'on peut établir comme suit la comparaison des budgets de 1938 et des budgets de 1939 :

<i>Recettes.</i>	1939	1938	+ ou —
	Budget	Prévisions ¹	
	Millions de leva		
Budget de l'Etat	7.626,3	7.282,9	+ 343,4
Budget des chemins de fer et ports	1.900,9	1.926,5	— 25,6
Budget des Fonds d'Etat	2.741,6	3.045,2 ²	— 303,6
	<u>12.268,8</u>	<u>12.254,6</u>	<u>+ 14,2</u>
A déduire pour doubles emplois	— 1.020,8	— 1.119,1	— 98,3
	<u>11.248,0</u>	<u>11.135,5</u>	<u>+ 112,5</u>
<i>Dépenses.</i>	1939	1938	+ ou —
	Budget	Crédits budgétaires ¹	
	Millions de leva		
Budget de l'Etat	7.626,3	7.327,2	+ 299,1
Budget des chemins de fer et ports	1.900,9	2.024,7 ²	— 123,8
Budget des fonds d'Etat	2.722,3	2.942,8 ³	— 220,5
	<u>12.249,5</u>	<u>12.294,7</u>	<u>— 45,2</u>
A déduire pour doubles emplois	— 1.020,8	— 1.119,1	— 98,3
	<u>11.228,7</u>	<u>11.175,6</u>	<u>+ 53,1</u>

¹ Y compris tous les crédits supplémentaires.

² Le total des crédits ouverts en 1938 aux chemins de fer est en réalité de 2.151,3 millions, mais il comprend 126,6 millions destinés au paiement aux chemins de fer étrangers du transit sur leurs lignes, qui ne comportent pas d'autorisation budgétaire et ne figurent pas dans les prévisions budgétaires.

³ Le budget des fonds d'Etat pour 1938 s'élevait à 3.015,7 millions de leva en recettes et 2.887,8 millions de dépenses; les chiffres donnés ici tiennent compte des modifications intervenues en 1939 (incorporation d'un nouveau fonds).

I. *Prévisions de recettes pour 1939.*

a) *Budget de l'Etat.*

Les recettes prévues au budget de 1939 sont supérieures de 343,4 millions de leva aux recettes prévues par le budget de 1938, mais elles sont inférieures de 60,3 millions aux recettes effectives de 1938 (*cf.* appendice I, a)).

Le budget ne renferme aucun impôt nouveau.

Les prévisions sont établies d'après les résultats de 1938. Les rentrées attendues des accises en 1939 sont sensiblement supérieures aux prévisions de 1938 (+ 12%).

Parmi les recettes administratives figure le versement du bénéfice de la Banque nationale évalué à 175 millions (*cf.* plus loin « Banque nationale ») et avait été prévu dans le budget de 1937 pour 125 millions de leva.

Au titre des recettes extraordinaires, le budget de 1939 prévoit :

	Millions de leva	
la vente d'immeubles d'Etat	8 contre 15	prévus en 1938 et 7,7 réalisés
diverses sommes restituées au Trésor . .	24 contre 0	prévus en 1938 et 4,9 réalisés
un prélèvement sur l'excédent de la gestion budgétaire de 1938	450 contre 402,1	prévus en 1938.

(Le budget originel de 1938 avait fait état d'un prélèvement de 367,3 millions, qui a été porté à 402,1 millions par les budgets supplémentaires.)

Aucun recours à l'emprunt n'est prévu. Les recettes d'emprunt inscrites au budget correspondent à des prélèvements qui seront effectués sur le solde d'emprunts conclus antérieurement et qui seront nécessaires en 1939 pour poursuivre la construction de divers bâtiments administratifs. A l'exception de la construction d'édifices judiciaires, toutes les dépenses de construction sont inscrites dans les budgets ordinaires des départements ministériels intéressés et toutes les ressources d'emprunts figurent au budget des recettes de l'Etat.

b) *Budget des chemins de fer.*

Si l'on compare les prévisions de recettes pour 1939 (1.900,9 millions de leva) aux recettes globales prévues en 1938 (1.926,5 millions) et aux recettes effectives en 1938 (2.162,8 millions), il faut tenir compte de ce que les recettes de 1938 comprennent un prélèvement de 49,1 millions sur les excédents de l'exercice 1937. Les recettes prévues pour 1939 sont donc, en réalité, de 23,5 millions supérieures aux prévisions de 1938 et de 212,9 millions inférieures aux recettes effectives.

Le budget de 1939 fait état de l'emploi en 1939 du produit de l'emprunt de 170 millions consenti, le 22 juillet 1938, par la Banque agricole et coopérative à la Direction générale des chemins de fer et des ports et qui doit être utilisé : 20 millions pour la construction de magasins et dépôts, et 150 millions pour l'achat ou la construction de bateaux pour le Danube.

Si l'on ne tient pas compte des ressources d'emprunt en 1939 (170 millions) et en 1938 (260 millions), les recettes ordinaires prévues pour 1939 sont inférieures de 171,9 millions aux recettes effectives réalisées en 1938. Les recettes d'exploitation des chemins de fer prévues pour 1939 sont inférieures de 243,3 millions aux recettes effectives de 1938, mais restent supérieures aux prévisions de 1938 (+ 47,7 millions).

Par contre, les recettes d'exploitation des ports prévues pour 1939 (111,9 millions) sont très supérieures aux recettes de 1938 réalisées (52,9 millions) ou prévues (53,6 millions). Elles comprendront en effet les recettes de l'Organisation des dockers, qui devient un Service d'Etat et dont les recettes et les dépenses figureront désormais au budget des chemins de fer et des ports.

c) *Fonds.*

La comparaison des recettes globales des fonds publics prévues pour 1939 et pour 1938 (compte tenu des modifications apportées en 1939) fait apparaître une moins-value de 343,4 millions en 1939.

Comme il a été dit plus haut, le budget des fonds pour 1938 prévoyait 569,2 millions de recours à l'emprunt (dont 496,4 utilisés) ; le budget de 1939 fait état de 108,6 millions de recettes de même nature, dont 15 millions pour le fonds sanitaire, 4,6 millions pour les cliniques universitaires de Sofia, 68 millions pour la construction d'édifices judiciaires et 21 millions pour les routes.

Si l'on fait abstraction des ressources d'emprunt, les prévisions de recettes ordinaires pour 1939 sont donc, en réalité, supérieures de 117,2 millions à celles de 1938.

Le fonds des pensions ne recevra de l'Etat qu'une subvention de 206,5 millions au lieu de 328 millions en 1938 et 313 millions en 1937. Par contre, il est prévu que le rendement du portefeuille et des capitaux appartenant au fonds atteindra 50 millions au lieu de 20 millions en 1938.

Le fonds des routes a reçu, depuis sa création, 90 millions de subventions de l'Etat ; en 1939, il bénéficiera du solde, évalué à 25 millions, restant après le prélèvement de 90 millions à provenir du profit réalisé par l'Etat sur le transfert de coupons arriérés de la dette extérieure. Le produit des emprunts conclus par le fonds des routes de 1936 à 1939 s'élève à 725 millions ;

il a été entièrement absorbé, à l'exception de 21 millions qui devraient être employés en 1939. Les rentrées sur exercices clos se sont élevées en 1938 à 39,6 millions ; aucune recette de même nature n'est prévue en 1939.

2. *Crédits ouverts.*

a) *Budget de l'Etat (cf. appendice I, b)).*

Les crédits ouverts par le budget de 1939 s'élèvent à 7.626,3 millions ; ils sont supérieurs de 426,3 millions aux crédits du budget originel de 1938 (7.200 millions) et de 299,1 millions aux crédits globaux ouverts dans l'année ; ils sont supérieurs de 419,3 millions aux dépenses effectuées.

Le budget de la Dette publique s'élève à 1.808,7 millions, en diminution de 153,3 millions sur les crédits de 1938 et de 181,3 millions sur les dépenses effectuées. La différence provient, principalement, d'une part d'un allègement de 14,1 millions dans le service de la dette intérieure résultant de la réduction à 5% du taux d'intérêt des emprunts intérieurs décidée par la loi du 21 janvier 1939 et, d'autre part, d'une réduction de 121,5 millions de la contribution versée par l'Etat au fonds des pensions (cf. plus haut « Recettes des fonds »). Par contre, le budget aura, du fait des arrangements intervenus en novembre 1938 avec les porteurs d'emprunts extérieurs, à supporter une augmentation qui, pour 1939, se chiffre à 28,9 millions.

Mais, comme on l'a fait remarquer plus haut, le service de la Dette publique n'est pas seulement à la charge du budget de la Direction générale de la Dette publique ; des crédits sont ouverts par les budgets des différents ministères et directions autres que la Direction générale de la Dette publique pour le service en 1939 des bons du Trésor émis avant le 31 décembre 1938 : ils s'élèvent à 480,4 millions et se décomposent comme suit ¹ :

	Millions de leva
Ministère des Travaux publics et la Direction générale de la construction	22,3
Ministère de l'Agriculture	4,5
Direction générale des P.T.T.	29,2
Ministère de la Guerre et Direction de l'Aviation	424,4

Les crédits ouverts en 1939 pour le service global de la Dette publique, de l'Etat (à l'exception des chemins de fer), compte non tenu des sommes non transférées du service des emprunts extérieurs, figurent donc dans les différents budgets pour un total de :

	Millions de leva
Direction générale de la Dette publique	1.808,7
<i>moins</i> les sommes non transférées de la dette extérieure	364,8
	1.443,9
Autres ministères et directions	480,4
	1.924,3

représentant 26,5% du montant du budget des dépenses (compte non tenu des sommes non transférées).

Les crédits ouverts pour le service de la dette extérieure (compte non tenu des sommes non transférées) sont de 226,2 millions représentant 3,1% du budget des dépenses.

Les dépenses du Ministère de la Guerre, précédemment réparties entre le Ministère de la Guerre proprement dit, les Directions des prestations, de l'aviation et du Service maritime et fluvial, sont groupés dans le budget de 1939. Les prévisions s'élèvent à 2.360,2 millions de leva contre 2.257,7 en 1938, et contre 2.246,9 millions de dépenses effectives. Elles comprennent, comme il vient d'être dit, 424,4 millions pour le service en 1939 de la dette propre du Ministère de la Guerre et de ses directions. Il convient de remarquer que le budget de 1939 n'a pas ouvert de crédits pour le service et l'amortissement des bons du Trésor qui seraient émis en 1939 ; le montant des bons émis du 1^{er} janvier au 1^{er} mars 1939, et remboursables en 1939, est de 293 millions.

Les crédits ouverts pour 1939 au Ministère de la Guerre pour des dépenses autres que le service de la dette sont de 1.935,8 millions représentant 25,4% du montant du budget des dépenses.

Parmi les autres ministères, ce sont les Ministères de l'Instruction publique (+ 97 millions), de l'Agriculture (+ 59,9 millions), des Travaux publics (+ 89,7 millions) qui bénéficient des augmentations de crédits les plus importantes.

b) *Chemins de fer.*

Les crédits budgétaires ouverts pour 1939 aux chemins de fer s'élèvent à 1.900,9 millions. Comme il a été dit plus haut, ils ne renferment aucun crédit pour les dépenses de transit des wagons bulgares à l'étranger. Ils sont inférieurs de 123,8 millions aux crédits globaux correspondants ouverts en 1938 (2.024,7 millions) et supérieurs de 41,5 millions aux crédits ouverts par le budget originel des chemins de fer de 1938 (1.859,4 millions).

¹ Il ne s'agit ici que du budget de l'Etat. Les bons du Trésor émis par la Direction générale des Chemins de fer ne figurent pas dans ce tableau ; il en sera question plus loin.

Les crédits ouverts en 1938 et en 1939 sont les suivants :

	1938	1939 Millions de leva	+ ou —
Personnel	657,1	779,5	+ 122,4
Matériel	673,1	631,5	— 41,6
Dettes des Chemins de fer ¹	278,9	287,5	+ 8,6
et des ports (subventions à la Société de navigation, au ferry-boat)	51,6	152,4	+ 100,8
Transit sur voies ferrées étrangères ²	mémoire	mémoire	—
Construction de nouvelles voies ferrées.	364,0	50,0	— 314,0
	<u>2.024,7</u>	<u>1.900,9</u>	+ 123,8

De même qu'en 1938, les crédits ouverts pour la construction des nouvelles voies ferrées seront intégralement reversés à la Direction générale des constructions.

c) *Fonds.*

Les crédits ouverts en 1939 au fonds des routes (310 millions) sont inférieurs de 496,2 millions aux crédits globaux ouverts en 1938 et de 332 millions aux crédits originels de 1938.

Ils seront, comme en 1938, intégralement reversés à la Direction générale des constructions.

Le fonds du « remembrement de la propriété agricole », nouvellement incorporé au budget des fonds, prévoit 101,6 millions de crédits principalement destinés au paiement aux communes de terres antérieurement expropriées. En 1938, ce fonds avait disposé de 55 millions de crédits.

3. *Crédits supplémentaires.*

Les différents budgets de l'Etat, des chemins de fer et des fonds pour 1939 ont été promulgués entre le 31 janvier et le 11 février 1939.

Dès le 11 février, des oukazes accordaient des crédits supplémentaires au Ministère de l'Agriculture et à la Direction générale des P. T. T.

Le Ministère de l'Agriculture reçoit 128 millions de crédits nouveaux destinés principalement à encourager certaines cultures, à faciliter l'achat de matériel agricole, à construire ou améliorer les routes forestières. Les 128 millions nécessaires seront prélevés sur un compte ouvert à la Banque agricole et coopérative ; le solde débiteur de ce compte sera remboursé le 15 janvier 1940 sur le produit d'un emprunt à 5% l'an accordé pour vingt ans au Ministère de l'Agriculture par la Banque agricole et coopérative.

La Direction générale des P. T. T. disposera de 75 millions supplémentaires pour transformer en réseau automatique le réseau téléphonique actuel de Plovdiv, pour achever l'installation d'un poste émetteur de T. S. F. et d'un studio radiophonique, etc. La Caisse d'épargne postale a consenti à la Direction générale des P. T. T. un prêt de même montant amortissable avant le 30 juin 1950 et portant un intérêt annuel égal à 1% au-dessus de l'intérêt payé par la Caisse d'épargne postale à ses déposants.

Le fonds « Salines de Pomorie », dont le budget s'élève à 2,1 millions de leva, a été autorisé, le 28 février, à conclure un emprunt de 10 millions de leva auprès du fonds « Pensions », destiné à couvrir un crédit supplémentaire de même somme.

II. DETTE PUBLIQUE

1. Les conversations de la délégation bulgare, présidées par le ministre des Finances, et des représentants des porteurs à Londres (*cf.* quarante-huitième rapport, page 5) ont abouti à un nouvel accord qui a été publié le 1^{er} décembre 1938.

Les principales clauses en sont les suivantes :

L'accord s'applique aux emprunts extérieurs 6% 1892, 5% 1896, 5% 1902, 5% 1904, 4½% 1907, 4½% 1909, 7% 1926 et 7½% 1928. Le Gouvernement bulgare inscrira dans le budget de 1939 l'annuité intégrale afférente au service des emprunts indiqués.

Au début de 1939, il remettra au Commissaire de la Société des Nations des bons du Trésor en leva, non productifs d'intérêt, pour 61¾% du service de l'intérêt, et, le cas échéant, pour le service intégral de l'amortissement.

Il transférera aux dates prévues pour la constitution des provisions de chaque emprunt :

a) 36½% des provisions exigibles pour le service de l'intérêt en monnaie étrangère, au titre des coupons à échoir du 14 janvier au 1^{er} juillet 1939 ;

b) 40% des provisions au titre des coupons à échoir du 14 juillet 1939 au 1^{er} janvier 1940.

En ce qui concerne les emprunts antérieurs à 1914, les pourcentages d'intérêt qui devront être transférés en monnaie étrangère seront calculés par rapport aux pourcentages fixés par la Convention du 11 décembre 1926 pour les années 1930 à 1933. Pour les emprunts 1892,

¹ Y compris le service des bons du Trésor (98,1 millions pour 1938 et 81 millions pour 1939) émis pour le paiement des fournitures obtenues par « compensations ».

² Ne donne pas lieu à autorisation spéciale dans le budget. Les dépenses de transit ont été de 27 millions en 1937 et de 126,6 millions en 1938.

1902, 1904, 1907 et 1909, les décomptes seront basés sur les montants dus en francs-or, tels que prévus dans les contrats d'émission.

Les coupons payés, comme il est dit ci-dessus, seront considérés comme définitivement réglés du fait de ces paiements.

A la fin de l'année financière 1939, lorsque les transferts auront été régulièrement faits, le Commissaire de la Société des Nations restituera au Gouvernement bulgare les bons du Trésor dont il a été question plus haut.

Le service, après l'expiration de l'accord, des emprunts bulgares susindiqués sera discuté entre le Gouvernement bulgare et les représentants des porteurs avant l'établissement du budget de l'Etat pour 1940, et en tous cas, avant la fin de la première semaine de décembre 1939.

2. Par une loi promulguée le 21 janvier 1939, le taux d'intérêt des coupons échéant après le 2 janvier 1939 des emprunts d'Etat intérieurs 6% 1914, 6½% emprunt national et 6% 1923 sera réduit à 5% l'an.

Comme il a été indiqué plus haut, l'économie qui résultera pour le budget de cette conversion forcée est de 14,1 millions pour 1939 et de 25,4 millions pour 1940.

III. BANQUES, CRÉDIT ET MONNAIE

a) *Banque nationale.*

Le profit net de la Banque nationale pour 1938 est de 201,5 millions de leva ; celui de 1937 était de 192,2 millions. Le Trésor public a reçu de ce fait 175 millions, contre 170,1 millions l'année passée. Sur un profit brut de 358,8 millions, les bénéfices résultant des opérations sur le change seulement s'élèvent à 219,3 millions contre 200,1 millions en 1937.

La remarque la plus intéressante est relative à l'accroissement du poste « devises » au cours des trois mois considérés : de 649 millions à fin septembre, ce poste est passé à 1.279 millions fin décembre. C'est là une conséquence directe de l'élévation rapide du solde créditeur en RM. des comptes de clearing ; simultanément, les disponibilités en devises libes de la Banque se réduisaient fortement (*cf.* plus loin « Commerce extérieur »).

La réduction du portefeuille commercial est saisonnière, mais elle est particulièrement sensible cette année (225 millions au cours de trois mois considérés). Elle est due, semble-t-il, à la faible importance des stocks de produits agricoles exportables détenus par le commerce privé. L'achat des stocks de blé accumulés par la Direction des céréales a été financé par la Banque agricole et coopérative sur ses propres ressources (*cf.* quarante-huitième rapport, page 6).

Les dépôts ont augmenté de près de 500 millions de leva au cours de la période considérée, aussi bien au compte des banques qu'à celui du Trésor public ; la circulation des billets a diminué, en conséquence, de 337 millions de leva et la circulation totale de 421 millions.

Une comparaison des différents postes du bilan à fin 1937 et à fin 1938 donne lieu aux constatations suivantes : la réserve d'or a augmenté de 12 millions de leva (l'augmentation au cours de l'année 1937 avait été de 342 millions), le montant des devises a presque doublé, alors que le portefeuille commercial a diminué de 424 millions de leva ; la circulation des billets s'est accrue de 231 millions de leva, dont 111 millions correspondent à une réduction des dépôts ; la circulation totale n'a augmenté au cours de l'année que de 260 millions de leva (7%), résultat remarquable, si l'on tient compte de la situation dans le reste de l'Europe ; la circulation des billets n'en reste pas moins inférieure de 827 millions de leva au montant particulièrement élevé des dépôts.

La tendance à unifier la valeur du lev dans les relations commerciales internationales a marqué un progrès : la Banque a décidé de ne plus vendre au taux officiel les devises nécessaires à l'importation des marchandises sur contingents normaux, mais de tenir compte des primes ordinaires de compensation. Cette nouvelle réglementation s'applique à tous les pays qui ne bénéficient d'aucun accord spécial de clearing ou de paiement, tels que le Royaume-Uni, la Suède, la Norvège, le Portugal, et tous les pays extraeuropéens. Les modalités de paiement avec les autres pays continuent à être définies par les accords de clearing et varient d'un pays à l'autre.

Depuis l'abolition des conseils provinciaux en 1933, le membre représentant l'agriculture dans le Conseil d'administration de la Banque n'a pu être élu. Après la création des Chambres d'agriculture, les statuts ont été modifiés avec l'approbation du Conseiller auprès de la Banque, et c'est une assemblée des présidents des Chambres d'agriculture convoquée par la Chambre d'agriculture de Sofia, qui nommera le membre du Conseil de la Banque représentant l'agriculture et son suppléant.

b) *Banques privées.*

Le bilan global des banques privées à fin septembre 1939 fait apparaître une augmentation considérable du montant des effets escomptés ; celui des avances est sensiblement le même qu'à fin juin 1938. Une grande partie du portefeuille escompté est réescomptée. Les dépôts d'épargne ont peu diminué ; les dépôts commerciaux ont augmenté de 119 millions depuis juin et dépassent de 173 millions ceux de septembre 1937. La liquidité des banques s'est accrue considérablement, comparativement à la même époque de l'année dernière.

c) *Allègement des débiteurs.*

Le ministre de la Justice a été chargé de présenter des amendements à la loi sur l'allègement des débiteurs ; jusqu'à présent, aucun texte n'a été soumis au Gouvernement. L'on recherche surtout, semble-t-il, à accorder un allègement aux petits débiteurs, qui n'étaient pas en mesure de se conformer aux exigences de la loi.

IV. COMMERCE EXTÉRIEUR

Le commerce extérieur bulgare a évolué comme suit de 1937 à 1938 :

	1938	1937	+ ou —
		Millions de leva	
Importations	4.934,2	4.985,9	— 51,7
Exportations	5.578,3	5.019,5	+ 558,8
Balance commerciale	+ 644,1	+ 33,6	+ 610,5

L'année 1938 a été caractérisée par d'importants changements, tant dans la nature des produits exportés, que dans la destination de ces produits. L'exportation des céréales et de certains produits agricoles, ainsi que de la volaille a diminué d'environ 900 millions de leva. La raison en est due à certaines prohibitions d'exportation consécutives, aux mauvaises récoltes et au stockage des surplus exportables de blé, fait par la Direction des céréales. Cette diminution a été compensée par un accroissement des exportations de tabac (+ 754 millions), de raisin (+ 315 millions) et d'autres fruits (+ 282 millions de leva). Malheureusement, la plus grande partie de ces dernières exportations a été dirigée sur les pays à clearing et n'a pas procuré de devises libres à la Bulgarie.

L'Allemagne n'a pas reçu moins de 59% des exportations bulgares contre 47% en 1937 ; en valeur, les exportations vers l'Allemagne représentent, en 1938, 3.284 millions contre 2.365 millions en 1937, soit une augmentation de 919 millions. L'Italie vient après l'Allemagne ; elle a doublé la valeur des produits bulgares importés (422 millions de leva au lieu de 211). Ainsi les exportations vers deux pays à clearing, l'Allemagne et l'Italie, seulement, ont augmenté de 1.130 millions de leva — alors que les exportations vers les pays à devises libres ont diminué dans les proportions suivantes : vers le Royaume-Uni 428 millions de leva, la Palestine 47 millions de leva, la Suède 43 millions de leva. Certains articles, qui étaient habituellement achetés par les pays à change libre, ont été exportés en moindre quantité¹. Mais ce n'est pas là la raison principale des changements survenus dans l'orientation du commerce extérieur bulgare ; il faut la chercher dans l'élévation systématique des prix payés par les pays à clearing. La prédominance de l'Allemagne dans le commerce d'exportation est encore plus marquée depuis l'automne dernier ; la proportion des produits bulgares vendus à l'Allemagne par rapport au montant total des exportations atteint 75% en septembre, 86% en octobre, 64% en novembre et 74% en décembre. En 1937, les pourcentages étaient : 68% en septembre, 55% en octobre, 50% en novembre et 42% en décembre.

En ce qui concerne les importations, la valeur des produits vendus par l'Allemagne a diminué en 1938 de 338 millions de leva, alors que celle des produits importés d'Angleterre a augmenté de 116 millions. Le renversement de la balance commerciale est particulièrement remarquable en ce qui concerne l'Allemagne et le Royaume-Uni : la balance bulgare-allemande défavorable à la Bulgarie de 536 millions en 1937, est devenue en 1938 favorable de 721 millions ; au contraire, la balance bulgare-anglaise favorable de 462 millions de leva en 1937 a été en 1938 défavorable de 81 millions. Le montant des ventes de l'Allemagne à la Bulgarie représentait, en 1937, 58% du montant total des importations ; il a été en 1938 de 52%. Au cours des quatre derniers mois de l'année, l'Allemagne a fourni entre la moitié et les trois cinquièmes des produits importés. Il en est résulté une augmentation rapide des comptes de clearing avec l'Allemagne et une aggravation des difficultés de la Bulgarie à importer des pays à devises libres.

En ce qui concerne la nature des produits importés, les statistiques font apparaître, si l'on ne tient pas compte des articles non dénommés achetés pour le compte de l'État, une diminution sensible dans les importations des machines industrielles (de 731 millions en 1937 à 493 millions en 1938), des automobiles, des appareils radiophoniques, des fils et des tissus de coton ; cette diminution a été compensée par l'accroissement des importations de sulfate de cuivre, de pétrole et de ses dérivés, d'huiles végétales, de matériel de chemins de fer et de métaux divers.

Un nouvel accord commercial a été conclu entre la Bulgarie et la France en décembre, établissant les échanges commerciaux sur base de compensation.

V. AGRICULTURE

L'exportation des graines de tournesol et de coton a été de nouveau autorisée les 24 janvier et 3 février 1939, respectivement. Le Gouvernement bulgare redoutant la pénurie de fourrages en avait, en août 1938, interdit l'exportation. Bien qu'aucune statistique officielle des récoltes de fourrages n'ait été encore publiée, il ne semble pas que ces récoltes aient été aussi mauvaises qu'on l'avait craint tout d'abord.

La Banque agricole et coopérative a été autorisée à acheter du tabac, les pertes éventuelles devant être supportées par l'État (*Journal officiel* n° 4, du 5 janvier 1939) ; cette autorisation ne comporte aucune limitation du montant des achats ; les autorisations analogues données en 1937 et 1938 avaient par contre fixé à la Banque un maximum d'achat de 4 millions de kilogrammes.

¹ C'est le cas surtout des blés qui, par suite des bas prix sur le marché international, n'ont pas pu être vendus et dont le surplus exportable, évalué à 200.000 tonnes, reste dans les magasins de la Direction des céréales.

La Banque agricole et coopérative a été également autorisée à acheter 30 millions de litres de vin, qui devront être distillés. Les pertes et les profits éventuels, après paiement à la Banque d'un intérêt normal sur les capitaux engagés, reviendront au Gouvernement.

VI. GÉNÉRALITÉS SUR LA SITUATION ÉCONOMIQUE

L'index général des prix (base 1934/35 = 100) s'est élevé en décembre à 123,2 contre 121,1 en décembre 1937. Cette élévation est due aux hauts prix des produits agricoles indigènes. Les prix des articles industriels fabriqués dans le pays et celui des marchandises importées a, au contraire, tendance à baisser depuis l'automne 1937. A la fin de 1938, les textiles bulgares étaient environ 7% moins cher qu'en 1934/35.

L'index de la production industrielle reste haut (177 sur la base 1934/35 = 100), toutefois le chiffre de novembre 1938 était légèrement inférieur à celui de novembre 1937. La réduction de l'activité constatée en janvier et février 1939 n'excède pas la réduction saisonnière habituelle. L'index du volume des ventes en gros des usines reste au-dessus du chiffre de l'année précédente ; néanmoins le commerce de détail se plaint du ralentissement des affaires à la fin de 1938 comparativement à la fin de 1937.

VII. ÉTABLISSEMENT DES RÉFUGIÉS BULGARES

1. Position au 31 décembre 1938 du compte bloqué de l'emprunt 1926.

	Leva
Produit net	1.614.296.149
Dont mis à la disposition du service d'établissement	1.612.824.302
	<hr/>
Solde en dépôt à la Banque nationale	1.471.847

2. Rendement des revenus gagés.

Chapitres du budget	Encaissements			1/12 des évaluations budgétaires
	Octobre	Novembre	Décembre	
	(En millions de leva)			
11. Accise sur le sel étranger, le café et autres marchandises et boissons étrangères	11,1	11,3	11,6	10,8
12. Accise sur le vinaigre, la bière, l'acide carbonique et autres boissons indigènes, et accise sur l'alcool	5,7	3,3	4,6	4,4
15. Accise sur le sel	14,0	5,9	4,2	3,1
16. Accise sur le sucre et la glucose	28,8	28,9	43,9	26,3
17. Accise sur le riz, la benzine et le gasoil indigènes	5,3	5,8	4,7	3,3
37. Allumettes	9,4	8,8	6,6	7,3
62. Intérêts versés par les réfugiés pour emprunts accordés sur ressources provenant de l'emprunt des réfugiés.	0,1	0,1	0,1	0,7
Total	<hr/> 64,4	<hr/> 64,1	<hr/> 75,7	<hr/> 55,9

Les versements des réfugiés affectés au remboursement des dépenses d'établissement ont atteint les montants ci-après (leva) :

	Octobre	Novembre	Décembre	Antérieurs	31 décembre 1938
Intérêts	71.830	66.588	141.710	22.050.396	23.330.524
Amortissement	73.078	60.960	167.592	30.969.812	31.271.442
Total	<hr/> 144.908	<hr/> 127.548	<hr/> 309.302	<hr/> 53.020.208	<hr/> 54.601.966

Les versements des réfugiés restent faibles ; c'est la conséquence du moratorium de fait qui résulte de la suppression des poursuites pour recouvrement forcé des dettes antérieures au 1^{er} janvier 1931. Cette situation se prolongera jusqu'à ce que le Parlement se soit prononcé sur les nouveaux aménagements de la loi d'allégement des dettes qui lui sont proposés.

3. <i>Utilisation de l'emprunt.</i>		Leva
Les engagements à régler au 31 décembre 1938 s'élèvent à		2.627.104
Pour y faire face, la Direction générale de la Dette publique dispose de :		
Banque nationale, compte « Commissariat »	1.471.847	
Banque nationale	1.155.257	
	<hr/>	2.627.104
		<hr/>

VIII. EMPRUNT DE STABILISATION 7½% 1928

1. <i>Position au 31 décembre 1938 du compte bloqué de l'emprunt.</i>		Leva
Produit net		3.370.065.553
Dont mis à la disposition des administrations		3.370.065.553
		<hr/>
Compte soldé		—

2. *Rendement des revenus gagés (douanes).*

	(En millions de leva)			
Octobre	Novembre	Décembre		1/12 des évaluations budgétaires
90,7	105,7	101,6		80,3

3. *Utilisation du produit de l'emprunt.*

I. *Chemins de fer et ports.*

	Leva
La totalité de cette tranche s'est montée à	672.300.000
Dont mis à la disposition de la Direction des Chemins de fer au 31 décembre 1938	672.300.000
	<hr/>

Somme aux mains de l'Administration : 1.487.349 leva¹.

II. *Routes et ponts.*

La totalité de cette tranche s'est montée à	182.031.732
Dont engagés au 31 décembre 1938.	181.844.182
	<hr/>
Solde non engagé	187.550
Reste à payer sur engagements opérés	—

Somme aux mains de l'Administration : 187.550 leva.

¹ Le solde résulte d'un bénéfice de change réalisé sur des fournitures provenant de l'étranger.

Appendice I

a) RÉSULTATS ET PRÉVISIONS DU BUDGET DE 1938 PAR COMPARAISON
AU BUDGET DE 1939

	Résultats de la gestion budgétaire		Prévisions budgétaires	
	1937	1938	1938	1939
RECETTES	(En millions de leva).			
A. Budget de l'Etat.				
I. Recettes fiscales :				
1. Impôts directs	589,9	607,9	576	603,5
2. Impôts indirects :				
Douanes	1.123,6	1.138	1.093	1.082,8
Accises	1.513,4	1.670,8	1.447,2	1.622,5
Enregistrement . . .	110,5	125	108	121
Timbre	449,8	488	420	470
3. Amendes et confisca- tions	76,5	99,1	71	101
4. Monopoles	134,1	142,7	132	135
5. Exercices clos	239,1	176,8	230	165
Total I.	4.236,9	4.448,3	4.077,2	4.300,8
II. Autres recettes :				
6. Entreprises d'Etat . .	674,9	742	723,6	771,5
7. Participation des com- munes aux appointe- ments des institu- teurs et des médecins	503,4	466	466	490
8. Recettes administra- tives et autres. . . .	1.023,7	1.134	1.031,8	1.130
III. 9. Recettes extraordinaires	807,9	455,4	458,4	482
10. Ressources d'emprunts	24,6	43,1	111,5	87,2
IV. Recettes d'ordre :				
II. Reprise en recettes des soldes non transférés de la dette publique extérieure	407,9	397,8	414,4	364,8
Total I-IV	7.679,3	7.686,6	7.282,9	7.626,3
Total des recettes réelles (sans n° II)	(7.271,4)	(7.288,8)	(6.868,5)	(7.261,5)
B. Chemins de fer et ports	1.668,8	2.162,8	1.926,4	1.900,9
Total général	9.348,1	9.849,4	9.209,3	9.527,2
Total général, non compris n° II.	(8.940,2)	(9.451,6)	(8.794,9)	(9.162,4)

DÉPENSES EFFECTIVES ET CRÉDITS OUVERTS EN 1938 PAR COMPARAISON AUX CRÉDITS OUVERTS
PAR LE BUDGET DE 1939

	Résultats de la gestion budgétaire		Crédits ouverts avec crédits supplémentaires	
	1937	1938	1938	1939
DÉPENSES	(En millions de leva)			
<i>A. Budget de l'Etat.</i>				
1. Pouvoir suprême	38,8	49,7	54,2	66,1
2. Dette publique	2.106,3	1.990	1.962	1.808,7
3. Cours des comptes	19,9	20,5	21,1	22,4
4. Affaires étrangères :				
a) Ministère	84,1	87,6	91,8	96,2
b) Cultes	71,1	71,5	72	90
5. Intérieur et Santé publique :				
a) Administration et Police	315,5	310,5	332	338,6
b) Direction générale de la Santé	192,5	186,5	199,5	223
6. Instruction publique	879,2	893,4	917	1.014
7. Finances	248,2	219,2	220,2	233,7
8. Justice	180,5	173,2	175,4	193,3
9. Guerre	1.798,4	1.870,2	1.879,6	1.923,7
10. Commerce	74,2	69,8	78,2	87,3
11. Agriculture	324	367,7	378,8	438,7
12. Travaux publics :				
a) Direction générale des Travaux publics	160,6	230,2	243,1	332,8
b) Direction générale de la Prestation	158,4	146,4	146,5	127,3
13. Ministère des Chemins de fer et P. T. T. :				
a) Service policier maritime et fluvial	43	53,4	53,6	42,7
b) Direction générale des P. T. T.	247,3	275,8	324,2	321,2
c) Direction de l'Aviation	143,2	176,9	178	266,6
Sur crédits extraordinaires et supplémentaires	1,9	14,5	—	—
Dépenses en souffrance	—	—	—	—
Total A	7.087,2	7.207	7.327,2	7.626,3
<i>B. Budget des Chemins de fer :</i>	1.619,6	2.132,6	2.151,3	1.900,9
Total général	8.706,8	9.339,6	9.478,5	9.527,2
Total général, non compris les dépenses correspondant aux soldes non transférés de la dette publique	(8.298,9)	(8.941,8)	(9.064,1)	(9.162,4)
Excédent	+ 641,3	+ 509,8	— 269,2	—

Appendice I (suite)

b) RÉSULTATS MENSUELS DES DERNIERS MOIS DE LA GESTION BUDGÉTAIRE
1938

	1938	Octobre		Novembre		Décembre et période complémentaire	
	1/12 du budget autorisé	1937	1938	1937	1938	1937	1938
RECETTES							
(En millions de leva)							
A. Budget de l'Etat.							
I. Recettes fiscales :							
1. Impôts directs	48	56	54,3	44,1	45,4	62,6	63,6
2. Impôts indirects :							
Douanes	91,1	106	101,9	106,6	116,9	109,2	113,1
Accises	120,6	137,3	139,5	146,7	174,2	144,5	178,9
Enregistrement	9	9,6	11,7	9,2	9,9	13,4	14,4
Timbre	35	41,7	42,2	37,8	42,6	43,7	46,2
3. Amendes et confiscations	5,9	7,7	9,8	6,3	9,1	9,3	10,8
4. Monopoles	11	12,7	13,3	12,2	13,3	12,3	11,4
5. Exercices clos	19,2	28,9	17	15,1	10,4	16,1	10,9
Total I	339,8	399,9	389,7	378,0	394,8	411,1	449,3
II. Autres recettes :							
6. Entreprises d'Etat	60,3	64,1	64,8	50,6	52,4	75,4	83,0
7. Participation des communes aux appointements des instituteurs et des médecins	38,8	40,9	41,3	51,4	51,0	56,2	14,7
8. Recettes administratives	86	84,5	92	74,3	79,7	98	93,4
Total II	185,1	189,5	198,1	176,3	183,1	229,6	191,1
III. 9. Recettes extraordinaires							
10. Ressources d'emprunts	67,6	92,6	0,4	116,6	109,3	279,1	48,1
	9,7	4	3,7	3,6	2,4	3,6	6,2
IV. Recettes d'ordre :							
11. Reprise en recettes des soldes non transférés de la dette publique extérieure	34,5	17,1	33,2	57,6	35,0	85,3	67,5
Total	636,7	703,1	625,1	732,1	724,6	1.008,7	762,2
Total des recettes réelles (sans les recettes d'ordre)	(602,2)	(686,0)	(591,9)	(674,5)	(689,6)	(923,4)	(694,7)
B. Chemins de fer et ports							
Total mensuel général	161,9	192,8	264,6	159,2	197,4	130,6	180,5
Total mensuel général	798,6	895,9	889,7	891,3	922,0	1.139,3	942,7
Total mensuel, non compris les recettes d'ordre	(764,1)	(878,8)	(856,5)	(833,7)	(887,0)	(1.054,0)	(875,2)
DÉPENSES							
A. Budget de l'Etat							
	712,9	692,0	610,1	527,6	527,9	1.129,9	1.022,5
	160,4	150,4	191,3	147,6	194,7	208,3	385,7
B. Chemins de fer et ports							
Total des dépenses	873,3	842,4	801,4	675,2	722,6	1.338,2	1.408,2
Dépenses en souffrance (+ ou - au cours du mois)	—	— 3,4	+ 4,1	+ 41,1	+ 73,9	— 610,5	— 707,8
Total mensuel général	873,3	839,0	805,5	716,3	796,5	727,7	700,4
Total mensuel, non compris les dépenses d'ordre	(838,8)	(821,9)	(772,3)	(658,7)	(761,5)	(642,4)	(632,9)

Appendice I (suite)

c) SITUATION DÉTAILLÉE ET COMPARÉE DES RECOUVREMENTS DES IMPÔTS DIRECTS
POUR L'EXERCICE 1938

	Résultats 1 ^{er} janvier 1938 - 31 janvier 1939				Prévisions 1938	
	1937	1938	+ ou -	% de 1938 par rapport à 1937	Quote-part exigible	% des recou- virements par rapport à la quote-part exigible
	(En millions de leva)					
Impôts cédulaires ¹	385,9	438,9	+ 53	114	385	114
Impôt sur le revenu global	9,7	12,3	+ 2,6	127	10	123
Impôt sur les brebis et les chèvres	41	42,6	+ 1,6	103	41	104
Impôt sur l'exemption de la prestation	54,8	43,8	- 11	80	53	83
Impôt militaire	58,4	37,6	- 20,8	64	50	75
Impôt sur les successions	40,1	32,6	- 7,5	82	37	88
Total	589,9	607,8	+ 17,9	103	576	105
Impôts arriérés	212,1	156,9	- 55,2	74	230	68
Amendes et intérêts de retard sur impôts arriérés	38,9	41	+ 2,1	105	36	108
Total général	840,9	805,7	- 35,2	96	842	96

¹ Y compris l'impôt sur les sociétés.

d) RECETTES EXCEPTIONNELLES DU BUDGET DE L'ÉTAT

	1932	1933	1934	1935	1936	1937	1938
I. RECETTES BUDGÉTAIRES	(En millions de leva)						
1. Disponibilités prélevées sur les fonds	116,9	165,9	—	94,7	—	—	—
2. Crédits non prévus de 100 millions de leva par an pour l'amortissement de la dette de l'Etat envers la Banque nationale de Bulgarie	100	100	100	100	100	100	100
3. Crédits non prévus pour l'a- mortissement des emprunts intérieurs	—	51,3	52,1	104,8	106	106,8	107,6
4. Crédits non prévus pour l'a- mortissement des emprunts extérieurs de l'Etat d'avant guerre	—	167,9	59,1	85,2	96,6	104	109,3
5. Sommes prévues mais non transférées pour le service des emprunts extérieurs de l'Etat au titre d'intérêt et d'amortissement	—	293,9	175,6	532,9	414,8	407,9	397,8
6. De la vente du solde de l'al- cool monopolisé	—	—	—	—	20	79	—
7. Versement de la Caisse d'a- mortissement	—	—	—	200	—	—	—
8. Versement des mines « Per- nik »	—	—	—	—	60	—	—
9. Versement du fonds « Rou- tes »	—	—	—	—	60	—	—
<i>A reporter</i>	216,9	779,0	386,8	1.117,6	857,4	797,7	714,7

Appendice I (suite)

RECETTES EXCEPTIONNELLES DU BUDGET DE L'ÉTAT

	1933	1933	1934	1935	1936	1937	1938
RECETTES BUDGÉTAIRES (suite)	(En millions de leva)						
<i>Report</i>	216,9	779,0	386,8	1.117,6	857,4	797,7	714,7
10. Soldes en faveur de l'Etat des intérêts transférables pour le service des emprunts extérieurs	—	—	—	—	—	60	—
11. Bénéfice de la frappe de monnaies d'argent et de nickel, qui, conformément à l'article 8 de la loi sur la Banque nationale de Bulgarie, devait être utilisé pour l'amortissement de la dette de l'Etat envers la Banque nationale de Bulgarie . . .	—	—	—	—	—	235,7	15
12. Bénéfice annuel de la Banque nationale de Bulgarie qui, conformément à l'article 8 de la loi sur la Banque nationale de Bulgarie devait, être utilisé pour la réduction de la dette de l'Etat envers la Banque nationale de Bulgarie	—	—	—	—	—	124,8	170,1
13. Emprunts pour travaux de constructions et autres dépenses	—	—	259,5	—	298,5	24,6	43,1
14. Excédents budgétaires constitués dans leur plus grande partie de dépenses différées	—	—	—	—	—	420,6	402,1
Total	216,9	779,0	646,3	1.117,6	1.155,9	1.663,4	1.345,0
II. RECETTES EN DEHORS DU BUDGET							
1. Bénéfice de la frappe des monnaies d'argent et de nickel qui, conformément à l'article 8 de la loi sur la Banque nationale de Bulgarie, doit être utilisé pour l'amortissement de la dette de l'Etat envers la Banque nationale de Bulgarie	100	20	364,8	0,6	—	—	—
2. Bons du Trésor	408	601,9	—	716,1	—	—	—
3. Sommes restituées au Trésor	54,7	91,8	76	58,6	67,2	20,1	4,9
Total	562,7	713,7	440,8	775,3	67,2	20,1	4,9
Total général	779,6	1.492,7	1.087,1	1.892,9	1.223,1	1.683,5	1.349,9

Appendice I (fin)

e) SITUATION DE LA TRÉSORERIE OCTOBRE-DÉCEMBRE 1938

	Octobre	Novembre	Décembre (et période complémentaire)
	(En millions de leva)		
Solde au début du mois du compte du Trésor à la Banque nationale . . .	966,4	1.054,2	1.148,6
Budget de l'Etat et des Chemins de fer			
Encaissements	889,7	922,0	942,7
Décaissements	801,4	722,6	1.408,2
	+ 88,3	+ 199,4	— 465,5
Ressources extrabudgétaires :			
Diverses	— 0,5	+ 105,0	— 49,8
Emission de bons du Trésor	—	—	—
Solde en fin du mois du compte du Trésor	1.054,2	1.148,6	633,3
Paiements exigibles en souffrance (non compris les dettes à long terme consolidées ou en suspens)	633,8	707,8	—
Solde	420,4	440,8	633,3

Appendice II

a) SITUATION DE LA BANQUE NATIONALE DE BULGARIE EN 1936, 1937 ET 1938

ACTIF	31 décembre 1936	31 décembre 1937	30 septembre 1938	31 décembre 1938
Or monnayé et non monnayé	1.652	1.994	2.003	2.006
Devises	772	696	649	1.279
Monnaies divisionnaires	396	594	495	579
Portefeuille et avances de commerce .	505	1.001	802	577
Bons du Trésor	936	385	385	400
Dettes de l'Etat	2.551	3.495	3.468	3.441
Placements	344	400	432	410
Autres avoirs	215	195	280	147
Total	7.372	8.760	8.514	8.839
PASSIF				
Capital versé et réserve	1.741	1.702	1.691	1.688
Billets de banque en circulation . . .	2.571	2.569	3.137	2.800
Comptes courants et de dépôts	2.265	3.738	3.142	3.627
Dont de banques	(810)	(1.760)	(1.185)	(1.468)
Exigibilités en devises	49	112	42	40
Autres exigibilités	614	446	502	483
Profit net	133	192	—	201
Couverture (%)	34,17	31,62	31,90	31,21
Taux de l'escompte	6	6	6	6
Circulation totale	3.812	3.823	4.504	4.083

Appendice II (fin)

b) SITUATION DES BANQUES PRIVÉES EN BULGARIE
AUX 30 SEPTEMBRE 1937, 30 JUIN 1938 ET 30 SEPTEMBRE 1938

ACTIF	30 septembre 1937	30 juin 1938	30 septembre 1938
Caisse et Banque nationale	221,4	324,4	401,1
Autres banques	102,0	126,8	131,2
Effets escomptés	1.940,4	1.573,5	2.001,5
Avances	1.569,2	1.430,4	1.440,3
Gages	529,2	484,0	525,4
Placements	371,0	412,7	399,7
Immeubles et mobiliers	250,1	254,7	240,0
Contentieux et effets protestés	413,6	313,2	306,2
Divers	992,1	771,5	825,4
Total	6.389,0	5.691,3	6.270,8
PASSIF			
Capitaux	928,7	816,4	814,8
Dépôts d'épargne	1.361,5	1.486,0	1.465,4
Dépôts commerciaux	1.393,4	1.448,2	1.566,8
Autres créditeurs	374,6	326,6	333,5
Banques	45,8	34,0	36,9
Réesc compte	767,6	300,8	623,0
Gages	329,2	484,0	525,4
Succursales	260,7	261,6	264,0
Divers	727,4	533,7	641,0
Total	6.389,0	5.691,3	6.270,8

Appendice III

EXPORTATIONS DES PRINCIPALES ESPÈCES DE MARCHANDISES

Principales espèces de marchandises	Janvier-Décembre					
	1938		1937		Différence	
	Quantités 1.000 tonnes		Valeur en millions de leva		Quantités	Valeur
Gros bétail à cornes, milliers.	9,4	15,6	41,4	58,1	— 6,1	— 16,7
Porcs vivants, milliers . . .	43,1	29,4	126,0	84,7	+ 13,7	+ 41,3
Viande de porc, fraîche, tonnes	3,4	2,0	85,8	50,8	+ 1,4	+ 35,0
Poules abattues, tonnes . . .	3,1	4,8	104,0	151,6	— 1,6	— 47,6
Poules vivantes, milliers . . .	883,4	798,7	29,8	27,6	+ 84,7	+ 2,2
Œufs, tonnes	15,2	17,5	436,6	430,1	— 2,3	+ 6,5
Peaux d'agneaux, brutes, tonnes	1,2	2,0	77,7	171,8	— 0,8	— 94,1
Froment, tonnes	109,4	193,5	360,7	653,8	— 84,1	— 293,2
Seigle, tonnes	4,1	6,3	11,1	17,1	— 2,1	— 6,0
Orge, tonnes	0,5	22,8	1,6	52,9	— 22,3	— 51,4
Maïs, tonnes	58,6	98,7	150,9	174,7	— 40,1	— 23,9
Soya, tonnes	4,3	10,0	26,7	54,9	— 5,7	— 28,1
Haricots, secs, tonnes	4,2	21,9	22,1	120,8	— 17,7	— 98,7
Semences de tournesol, tonnes	9,7	42,6	39,3	138,9	— 32,8	— 99,6
Tabac en feuilles, tonnes . . .	33,6	22,1	2.363,9	1.609,7	+ 11,5	+ 754,2
Fraises mi-conservées, ton- nes	7,4	3,1	84,4	35,1	+ 4,3	+ 49,3
Pommes fraîches, tonnes	7,4	0,3	64,4	2,4	+ 7,1	+ 62,0
Raisins frais, tonnes	57,2	36,0	553,8	238,3	+ 21,2	+ 315,4
Prunes fraîches, tonnes	8,6	0,1	49,2	0,4	+ 8,5	+ 48,8
Pruneaux, tonnes	11,0	3,6	132,5	39,8	+ 7,4	+ 92,7
Huile de tournesol, tonnes . .	—	5,5	0,3	62,4	— 5,5	— 62,1
Essence de roses, kilos	1,9	2,2	57,0	54,3	— 0,3	+ 2,8

Appendice IV
DONNÉES GÉNÉRALES ÉCONOMIQUES ET FINANCIÈRES

Années et mois	Commerce extérieur				Indices économiques						Banque nationale					Taux d'es-compte			
	Valeur (millions de leva)		Poids (1.000 t.)		Trans-port par chemin de fer. Mar-chan-dises arrivées (1.000 tonnes)	Volume de la produc-tion indus-trielle 1934/35 = 100	Ventes de détail des coopé-ratives (mil-lions de leva)	Prix de gros 1926 = 100	Coût de la vie 1926 = 100	Total des dépôts (millions de leva)	Total des place-ments (millions de leva)	Or	Mon-tant net des devises	Porte-feuille com-mer-cial ²	Dette cou-rante du Gou-vern-ement ³		Circulation		Couver-ture %
	Impor-tations ¹	Expor-tations	Balance + ou - ¹	Impor-tations													Expor-tations	de billets de banque	
1931.	388	495	+ 107	24,6	64,1	366	—	74,2	89,3	—	—	1.511	257	579	279	2.919	3.629	37,69	
1932.	289	282	- 7	21,8	49,0	376	—	64,8	82,2	—	—	1.519	123	427	423	2.635	3.521	36,07	
1933.	184	237	+ 53	19,2	35,9	353	—	58,2	76,3	9.706	11.021	1.545	141	473	818	2.984	3.971	35,39	
1934.	187	211	+ 24	20,5	33,0	327	—	59,3	71,2	10.024	10.901	1.547	121	373	655	2.449	3.736	35,71	
1935.	251	271	+ 20	23,0	27,3	344	51,4	60,5	66,6	10.597	10.939	1.591	448	612	910	2.497	3.732	33,37	
1936.	265	326	+ 61	23,6	47,4	305	56,3	61,6	63,8	11.493	11.245	1.652	724	505	936	2.571	3.811	34,17	
1937.	415	418	+ 3	27,3	57,3	413	61,4	69,8	65,0	12.605	12.544	1.994	585	1.001	385	2.569	3.822	31,62	
1938.	411	465	+ 54	31,9	41,7	—	—	—	—	—	—	2.006	1.238	577	400	2.800	4.083	31,21	
1937:	I.	309	+ 218	20,7	58,4	284	44,3	66,2	65,1	12.228	12.042	1.705	763	336	374	2.572	3.783	31,72	
II.	295	394	+ 99	17,7	43,9	278	105,2	66,3	65,4	12.259	12.109	1.755	573	392	374	2.317	3.470	33,03	
III.	309	379	+ 70	25,2	41,8	303	114,1	66,9	65,3	12.301	12.174	1.755	514	546	375	2.440	3.622	32,24	
IV.	375	475	+ 100	29,3	72,5	335	122,7	68,4	65,3	12.299	12.218	1.755	496	604	375	2.636	3.909	32,32	
V.	456	356	- 100	29,6	50,5	338	115,2	68,6	65,4	12.316	12.222	1.706	427	646	385	2.430	3.617	32,13	
VI.	511	257	- 254	29,4	45,8	391	135,6	69,1	66,0	12.394	12.266	1.797	362	723	385	2.394	3.567	32,15	
VII.	428	313	- 116	33,3	64,0	453	157,8	71,3	66,6	12.624	12.388	1.801	328	757	385	2.543	3.771	32,35	
VIII.	602	239	- 363	34,1	37,7	498	164,5	71,6	66,5	12.777	12.798	1.833	208	901	385	2.856	4.178	32,51	
IX.	415	437	+ 21	29,5	61,4	498	169,5	72,2	66,7	12.708	12.927	1.834	295	1.052	385	2.950	4.313	31,51	
X.	337	556	+ 219	25,0	81,1	475	198,6	73,0	66,9	12.823	13.139	1.871	470	1.185	385	2.968	4.367	30,76	
XI.	447	514	+ 67	26,1	72,9	560	181,2	72,3	68,2	13.060	13.113	1.900	537	999	385	2.744	4.090	31,03	
XII.	441	573	+ 132	25,1	57,2	438	157,5	72,5	67,9	13.472	13.133	1.994	585	1.001	385	2.569	3.822	31,62	
1938:	I.	290	+ 257	13,5	55,0	302	111,2	72,0	67,8	13.853	12.927	1.994	698	675	385	2.361	3.605	31,99	
II.	360	531	+ 171	20,3	42,9	318	122,3	70,8	67,8	14.029	12.963	1.994	673	694	385	2.262	3.454	31,77	
III.	431	500	+ 70	29,2	56,8	353	127,9	70,0	67,6	13.814	12.710	1.994	749	592	385	2.356	3.534	32,02	
IV.	439	384	- 55	38,0	46,8	363	111,8	70,3	67,4	13.943	12.743	1.994	695	598	385	2.441	3.648	31,93	
V.	415	307	- 108	37,1	27,3	429	132,0	70,7	67,6	13.824	12.678	1.994	669	576	385	2.350	3.511	31,86	
VI.	325	313	- 12	26,7	56,4	462	148,0	70,5	67,7	13.858	12.746	1.994	689	580	385	2.313	3.462	31,76	
VII.	379	208	- 171	35,2	28,9	486	164,2	73,3	69,1	13.970	12.716	1.994	719	532	385	2.489	3.707	32,41	
VIII.	457	188	- 269	40,0	24,5	578	220,8	74,8	68,9	13.954	13.337	1.994	592	629	385	2.968	4.247	32,80	
IX.	336	463	+ 127	32,5	48,6	533	192,4	75,0	68,9	13.920	13.857	2.003	606	792	385	3.137	4.504	31,90	
X.	362	577	+ 215	27,8	46,6	582	192,4	76,2	69,1	14.172	14.119	2.003	792	859	400	3.115	4.531	31,54	
XI.	441	824	+ 383	38,3	37,3	546	176,9	75,5	69,0	14.365	14.089	2.003	1.062	683	400	2.938	4.303	31,—	
XII.	509	736	+ 227	33,5	28,9	431	—	75,2	—	—	—	2.006	1.238	577	400	2.800	4.083	31,21	

¹ Données révisées.

² Escompte et avances.

³ Escompte et réescompte des bons du Trésor.

